

## NOUVELLES DU MONDE APRES

13 minutes

1998

Oeuvre pour Mezzo-soprano, Baryton, flûte, clarinette, piano, violoncelle et une percussion.  
Sur un texte de **Christian Doumet**

Commande de Radiofrance.

Diffusion du 18 au 22 janvier 1999 avec Maryseult Wieszoreck et Jacques Bona (voix) et l'Ensemble Instrumental dirigé par Pascal Rophé.

Editions Alphonse Leduc

### L'oeuvre :

Pour répondre à une commande de Radio France pour ses émissions «Alla Breve», il s'agissait d'écrire une œuvre comprenant cinq petites pièces de deux minutes chacune, susceptibles d'être écoutées soit indépendamment les unes des autres, soit enchaînées d'un seul tenant.

Cette proposition m'a intéressée car c'était une incitation à un travail sur la forme, préoccupation qui m'a toujours été très familière : je devais trouver une forme qui soit cohérente aussi bien dans ses différentes parties que dans son ensemble. Par ailleurs, je voulais trouver des interactions et des inter-réactions entre les micro-formes et la forme globale de l'œuvre.

Le choix de la formation instrumentale était libre.

Comme je venais de terminer une grande œuvre d'orchestre –*Lac de Lune*– j'avais envie à ce moment de composer une œuvre plus intimiste.

Depuis quelques années déjà, j'admirais les textes –poésies, essais, nouvelles– de mon ami **Christian Doumet**, et je lui ai proposé de chercher une forme littéraire qui répondrait à mon projet musical.

Il m'a donc écrit un très beau poème « sur mesure », poème tournant, en spirale, avec des retours variés de thèmes similaires, des imbrications, une sorte de construction en quinconces.

Ensuite, nous avons ré-organisé ce texte ensemble, déplaçant certains paragraphes, en supprimant d'autres (les écrivains écrivent toujours trop long pour les compositeurs...).

L'alternance des strophes m'a donné l'idée de faire intervenir deux chanteurs : un homme et une femme. Autour d'eux, une formation instrumentale équilibrée quant aux rapports de timbres et de registres : flûte, clarinette, piano, percussion et violoncelle.

Puis, la musique et le sens du texte m'ont suggéré les différentes matières sonores :

- Jeux rythmiques, stridences, effondrements pour évoquer l'aridité, la sécheresse de la terre, des pierres, de la guerre.

- Lignes mélodiques dessinant l'infini des colonnes de réfugiés, les kilomètres de galeries et l'écoulement du temps.

- Lyrisme harmonique enfin, pour exprimer l'amour, dernier espoir, si fragile...

### Poème de Christian Doumet